

— Il est bien heureux qu'il vienne ce matin, car je crains que nous n'ayons pas assez de savon. J'ai oublié d'en acheter hier.

Elle aurait pu ajouter qu'elle avait bien recommandé hier à Dominique d'en apporter, mais elle s'en garda bien.

Cependant, elle ne s'en tint pas là.

— Dominique s'est mis en route de bonne heure, ce matin. C'est un garçon travailleur, rangé, sage, une vraie perle de mari pour une jeune femme.

— Oui, fit Céleste d'une manière un peu évasive.

Puis, elle se remit à frotter son linge de plus belle, comme si cette conversation ne lui plaisait pas. Nanette n'essaya pas d'insister.

Cependant Dominique approchait de plus en plus avec sa voiture. Bientôt, il fut auprès des deux femmes qu'il salua d'un bonjour amical : elles le lui rendirent.

Nanette, essuyant ses mains savonneuses au revers de son tablier, s'avança vers la voiture qui s'était arrêtée près de la maison, et se mit à choisir quelques marchandises.

Elle rentra dans la cuisine, Dominique, comme s'il attendait son retour, restait debout, près de la voiture. Il se tourna vers Céleste. Elle était courbée sur son ouvrage qui paraissait en ce moment absorber toute son attention. C'était un plaisir que de la voir ainsi dans l'animation de la besogne. Le front penché, elle se dressait parfois sur la pointe des pieds, décrivant de son corps souple une courbe harmonieuse, sous sa simple robe de calicot rose. Sur sa tête un simple chapeau de paille aux larges bords, jauni par le soleil et un peu déchiqueté par l'usage ; et ce couvre-chef rejeté en arrière, éveillait l'idée de ces auréoles d'or qui ceignent le front des vierges sur les vitraux peints de nos vieilles cathédrales. En dessous, le profil délicat du visage se dessinait avec toute sa pureté, dans l'encadrement noir des cheveux, dont quelques boucles rebelles, retombaient sur le cou, en légères spirales.

Dominique demeura un instant en contemplation devant ce charmant tableau. Puis, voyant que la jeune fille ne faisait pas plus attention à lui que s'il n'avait pas été là, il s'avança vers elle et lui adressa la parole.

Au son de sa voix, Céleste se releva, mais sans abandonner le morceau de linge qu'elle était en train de savonner. Les manches